

humains n'ont-ils besoin que de nourriture, de logement, de vêtements et de soins médicaux ? Les Canadiens doivent décider si leur évaluation des besoins est qualitative ou quantitative. Un journal quotidien doit-il être considéré comme un luxe ? Pour beaucoup de pauvres, c'est le cas. Afin d'obtenir une idée plus réaliste de la suffisance des prestations de bien-être, il faudrait consulter ceux qui ont vécu dans de semblables conditions quand on envisage d'établir de nouveaux barèmes et de nouvelles lois.

Beaucoup de ceux à qui nous avons parlé ont considéré que les salaires insuffisants sont l'une des principales causes de la pauvreté. Ils ont mentionné le fait que souvent des emplois étaient disponibles mais que le traitement était insuffisant pour vivre. Par conséquent, nous RECOMMANDONS qu'on établisse un revenu national garanti, soit par l'augmentation du salaire de base ou par l'attribution d'un supplément au revenu gagné—selon le moyen qui est le plus économiquement rentable.

Nous proposons une réévaluation des prestations de sécurité de la vieillesse et des allocations familiales afin d'augmenter les prestations de ceux qui en ont besoin et de diminuer ou de discontinuer celles qui sont versées à ceux qui n'en ont pas besoin.

Étant donné qu'approximativement 1.5 million de Canadiens ont plus de soixante-cinq ans, nous RECOMMANDONS qu'on fasse une étude pour établir leurs besoins. Parce qu'ils vivent souvent seuls et dans des vieux quartiers, beaucoup de nos citoyens âgés constituent nos « pauvres cachés ». On doit faire des efforts pour leur assurer un revenu suffisant afin qu'ils puissent se permettre un logement convenable et des aliments nutritifs. Afin qu'ils puissent subir fréquemment des examens médicaux pour maintenir leur santé mentale et physique, les groupes et les organisations de quartiers doivent s'efforcer de les repérer et de les encourager à se prévaloir des services disponibles.

Conformément à notre principe de maintien d'une collectivité hétérogène, nous RECOMMANDONS que les organisations privées ou les gouvernements qui subventionnent des logements pour personnes âgées situent ces logements dans le cœur même de la localité afin de garder ces personnes comme membres actifs de la société. Nous RECOMMANDONS aussi que ce groupe de citoyens soient considérés comme une source de talents inutilisés qui pourraient participer à des activités bénévoles avec les jeunes gens.

Étant donné que beaucoup de personnes qui atteignent l'âge de la retraite sont encore jeunes, les entreprises, les industries et les groupes sociaux doivent être encouragés à établir des programmes

de pré-retraite qui permettraient à ces personnes d'occuper plus avantageusement leurs loisirs de retraite.

Il faut encourager les familles à assumer leurs responsabilités envers leurs membres âgés. Les gouvernements doivent aussi les aider à s'acquitter de leurs responsabilités en fournissant des infirmières visiteuses, des cliniques et des installations des maisons de santé quand la famille est incapable de fournir les soins requis.

Nous RECOMMANDONS aussi que, dans les régions de chômage chronique ou élevé, des centres de main-d'œuvre soient établis afin d'utiliser les ressources humaines de la région. Nous proposons aussi qu'on étudie plus à fond les problèmes psychologiques des chômeurs et qu'on leur (les chômeurs) donne des conseils qui permettront de les aider davantage. Frankl dit:

Ce qui est assez remarquable, c'est que le symptôme le plus prononcé de cette névrose (le chômage) n'est pas le découragement, mais l'apathie. Les chômeurs deviennent de plus en plus indifférents, et leur initiative s'affaiblit de plus en plus. Cette apathie n'est pas sans présenter de graves dangers. Elle rend ces personnes incapables de profiter de l'aide qui peut leur être offerte.

Si l'on garde cet énoncé à l'esprit, il est peut-être recommandable que les employés des centres de main-d'œuvre et les travailleurs sociaux du quartier aillent rencontrer les chômeurs au lieu d'attendre que les chômeurs viennent à eux.

Nous proposons que le problème posé par les régimes de pensions des sociétés, qui ne s'appliquent pas à l'emploi de personnes relativement jeunes parce que ces personnes sont trop âgées pour bénéficier de pareils régimes, soit étudié tant par les entreprises que par le gouvernement en vue de trouver une solution à ce genre de distinction injuste.

Le besoin d'une augmentation des logements convenables à coût modique est un sujet qui a souvent retenu l'attention dans nos discussions lors de la préparation du présent mémoire. On ne saurait mesurer les effets sur leurs occupants des immeubles infestés de rats, qui sont des nids à feu et qui sont mal entretenus. Les effets psychologiques et sociologiques sur les enfants qui sont élevés dans pareille ambiance, ainsi que le moral des parents qui sont obligés par des circonstances échappant à leur contrôle d'élever leur famille dans ce milieu, contribuent largement au problème de la pauvreté. Les municipalités, quand elles entreprennent l'aménagement communautaire, doivent chercher à grouper différents genres de logements et différents niveaux de revenu dans un quartier ou un secteur. Quand des groupes im-